

EN INTRODUCTION

Bienvenue

Vous êtes venus participer au colloque. Soyez les bienvenus. La question des quartiers populaires vous intéresse, vous passionne, ou bien vous préoccupe. Ce sont des acteurs en quartiers populaires qui partageront leur action cette après-midi. Ce sont les évêques d'Ile de France qui m'ont donné ce thème comme une préoccupation importante, et aussi pour le soutien des chrétiens en mission.

Le thème

« L'Église partenaire des familles dans l'éducation de leurs enfants ». Le point de départ qui nous est commun, c'est le quartier populaire. Les éléments qui mobilisent notre réflexion, c'est un trépied : Église/famille/enfants. Faut nous parler des trois éléments.

Mme Jaklin Pavila posera la question de la famille dans quelques instants.

Un travail de discernement

Nous sommes dans un travail de discernement. Discernement sur le travail d'évangélisation. Je vous propose un point de vue qui oriente notre discernement. Les témoignages que nous allons entendre dans les tables rondes, pour certains, ce sont des actions de chrétiens envers les familles, qui sont directement de l'ordre de l'évangélisation (Taizé, école de prière, catéchèse des enfants handicapés), pour d'autres l'évangélisation n'est pas directe, et ce sont des activités qui sont aussi bien accomplies en contexte non confessionnel (animation de centre de loisir, groupe de parole des mères, diriger une école publique). Des actions donc qui peuvent être exercées par des non croyants.

L'horizon de la croix

Voilà donc l'horizon qui va orienter notre discernement : « comment la croix est-elle présente dans telle action ? ». « Pouvons nous oser exprimer quelque chose du mystère de la croix dans les actions que nous exerçons ? ». Regardons comment fonctionne St Paul : pour exprimer – et annoncer – la nouveauté de l'Évangile, il parle le langage de la croix. Mort et résurrection font partie de l'histoire. Elles font partie du cœur de notre foi chrétienne. Le Christ est mort et il est ressuscité. Pouvez-vous l'exprimer ? Le vivez-vous dans votre mission ? Pouvez-vous nous en dire quelque chose ? Soit parce que vous le vivez vous-même. Soit parce que vous le transmettez.

Le Pape François

En fond de tableau, pour donner du contenu à ma question et au discernement que nous tentons de faire, je vous lis les premières paroles du Pape François. Celles de son homélie aux Cardinaux le 14 mars dernier. Il donne trois axes aux cardinaux pour leur action : marcher¹, édifier², confesser³. Je m'arrête sur le troisième axe, confesser : « Le même Pierre qui a confessé Jésus Christ lui [disant] : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » [continue en disant :] « Je te suis, mais ne parlons pas de Croix. Cela n'a rien à voir. Je te suis avec d'autres possibilités, sans la Croix » ; Quand nous marchons sans la Croix, quand nous édifions sans la Croix et quand nous confessons un Christ sans Croix, nous ne sommes pas disciples du Seigneur : nous sommes mondains, nous sommes des Évêques, des Prêtres, des Cardinaux, des Papes, mais pas des disciples du Seigneur. Je voudrais que tous, après ces jours de grâce, nous ayons le courage,

¹ « Marcher : notre vie est une marche et quand nous nous arrêtons, cela ne va plus. Marcher toujours, en présence du Seigneur, à la lumière du Seigneur ».

² « Édifier. Édifier l'Église. On parle de pierres : les pierres ont une consistance ; mais des pierres vivantes, des pierres ointes par l'Esprit Saint ».

³ « Nous pouvons marcher comme nous voulons, nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Église, Épouse du Seigneur ».

vraiment le courage, de marcher en présence du Seigneur, avec la Croix du Seigneur ; d'édifier l'Église sur le sang du Seigneur, qui est versé sur la Croix ; et de confesser l'unique gloire : le Christ crucifié. Et ainsi l'Église ira de l'avant ».

Approche pour un discernement

RD : je vous propose un angle pour porter notre discernement : où se situe le mystère de la Croix dans notre action ? (donc en ce moment je ne parle pas de votre vie personnelle, je m'en tiens à votre action). Pouvons-nous dire quelque chose du mystère de la croix :

- soit dans la manière dont nous exerçons notre action auprès des jeunes. Les jeunes peuvent nous renvoyer à nos limites et notre vulnérabilité au point de nous déstabiliser. La Croix est notre seule force.
- soit dans la manière dont nous vivons notre appartenance à l'Église au sien de notre mission. Les collaborateurs n'apprécient pas notre lien à l'Église... ou bien ils contestent que votre association est vraiment catholique ; mais vous vous tenez fermement cette appartenance.
- soit dans la manière dont nous avons le courage de la vérité. Parce qu'autour de nous on a tendance à noyer le poisson. On cache la vérité aux jeunes.
- soit dans la manière dont vous êtes comme adulte, isolé au milieu d'une génération adolescente ;
- soit parce que vous aimeriez exprimer votre foi, mais que le cadre culturel dans lequel vous agissez ne vous le permet pas (le rapport à la laïcité) ?

L'audace de la Croix, pouvez-vous en exprimer quelque chose ? Quand nous parlons le même langage que notre interlocuteur, comment parvenons-nous à « trancher par rapport au bruit de fond » ?

Qu'appelle-t-on famille ?

Nous, nous posons beaucoup de questions, car quand nous parlons de famille et évangélisation des jeunes, concrètement dans les cités, c'est souvent la question de la mère et de ses enfants. Absence de père. Il est donc nécessaire de **définir ce que famille veut dire** dans les quartiers. Souvent les parents sont invisibles. Les enfants viennent seuls. Donc nous essayons d'aller chez eux. Mais les ados n'aiment pas que la réalité de leur vie soit découverte. Nous arrivons dans une intimité qu'ils ne souhaitent pas rendre accessible à tous.

Mais tout de suite, nous avons souhaité donner la parole aux familles. C'est à travers un film, créé pour cette après midi.

Thèmes secondaires à développer

1. Le partenariat. Faudrait situer les autres partenaires des familles en quartier populaire. Qui sont ces partenaires ? Faut travailler la **question du partenariat**
2. Monde populaire. Ce terme n'est-il pas dépassé ? Oui ce terme a perdu de sa pertinence, c'est pourquoi nous privilégions le terme « quartiers populaires ». Nous avons conscience que ce terme demeure flou et nous n'attendrons pas une étude sociologique précise pour nous mettre au travail. Ce terme nous suffit actuellement pour travailler ce colloque qui a pour but d'encourager les chrétiens impliqués – impliqués par un engagement, ou par la réflexion, ou simplement par la préoccupation – dans l'évangélisation en quartiers populaires.
 - a. Certains quartiers ont développé le thème du quartier en affirmant: « mon quartier a du talent ». Car se pose la question : la réussite est-elle encore possible dans les quartiers populaires ?
3. L'implicite et l'explicite. A propos du « point accueil, non confessionnel, écoute jeunes » de Garges, réflexion sur le sens de l'évangélisation en quartier populaire. Ce point accueil est malgré tout un lieu animé par plusieurs religieuses de la communauté St François Xavier. L'apostolat y est ordinairement accompli au sein d'une activité profane. C'est la

situation de beaucoup de chrétiens impliqués dans des réalités associatives et culturelles non confessionnelles. Question : comment allons-nous rendre compte de cette dimension incontournable, au cours du colloque ?

PRESENTATION DES INTERVENANTS

1. **Mme Jacklin Pavila.** Ethnopsychiatre. auprès des ados. Conseillère municipale de St Denis. Permanente salariée à la Pastorale des migrants de la Conférence des évêques de France. Elle a réfléchi sur les couples antillais où tout repose beaucoup sur la femme car l'époux est souvent absent. Elle est intervenue de manière intéressante aux AEP de Paris auprès des responsables d'aumônerie.
2. **P. Jean-Marie Petitclerc.** Homme de conviction et de réflexion. Il cherche à construire « avec les jeunes » et pas seulement pour eux. Est-il capable d'une approche sociologique sur la question familiale ?
3. **M. Jacques Arènes.** 2 questions m'ont semblé très constructives dans son propos :
 - 1) maintenant que les formes d'autorité sont en crise, il faut savoir légitimer les parents (ainsi que les professeurs) dans leur propre identité ;
 - 2) l'Eglise aide les ado à accomplir des passages. Il est psychologue, psychanalyste. Co-directeur du département « sociétés humaines et responsabilité éducative au collège des Bernardins.Maître de conférences à l'Institut Catholique de Lille. Département d'Ethique. Centre d'Ethique de la famille et du sujet contemporain.

EN CONCLUSION

- **L'éveil à la foi** joue un rôle très important pour les parents. C'est pour eux un chemin d'Eglise à leur portée.

Il y a une vraie question : si vraiment l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne, les témoins sauront-ils faire percevoir clairement le lien entre l'eucharistie et leur action ?

Une autre question : saurons-nous donner place à des témoins qui parleront de l'initiation sacramentelle ? Pouvons nous parler de la présence de l'Eglise auprès des familles en faisant silence sur les sacrements lors de nos actions ? Si un certain nombre d'associations non confessionnelles peuvent prendre en charge des actions de solidarité, seule une communauté catholique à la mission de l'initiation chrétienne et de la transmission de la foi. Qu'en est il du renouveau dans les quartiers populaires des Yvelines ? (Père Xavier de Chavane).